

---

## COMPTE RENDU

### *Les archives, un vecteur identitaire*

Marcilloux, Patrice. *Les ego-archives. Traces documentaires et recherche de soi*. Collection *Histoire*. Série *Archives, histoire et société*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 250 pages.

---

#### **Laure Guitard**

Candidate au doctorat en sciences de l'information  
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Université de Montréal

L'ouvrage traite des manifestations de recherche d'archives par des individus en quête d'identité : «Le concept d'*ego-archives* désigne autant les documents que les logiques d'usage qui permettent aux individus d'asseoir les stratégies de formation de leur individualité. La question n'est plus celle de la place des archives dans la société de l'information mais dans celle de l'individu.» (4<sup>e</sup> de couverture)

Le livre se divise en quatre chapitres : l'étude du mot archive ou *archives*, quelques usages des archives, les demandes sociales relatives à la valeur économique et aux pratiques communautaires ou artistiques et, finalement, le rapport de la population aux archives dans le contexte particulier de transition démocratique.

L'ouvrage débute par l'étude du mot *archives* et de son usage au singulier. L'auteur procède à une étude détaillée de ses emplois pour montrer l'histoire et l'expansion de son sens, l'étendue de ses contextes d'utilisation, la variabilité des personnes qui l'emploient dans la société actuelle. Un relevé minutieux et très détaillé permet de prendre conscience de l'évolution du mot. Plus qu'une simple étude lexicologique, l'auteur démontre que l'usage du mot, ou plutôt, ses usages révèlent une appropriation du concept et de la chose au-delà de l'institution archivistique. Il conclut ce chapitre en identifiant sept sens distincts qui se déclinent parfois selon plusieurs domaines. (p. 54-55) L'auteur constate l'élargissement de sens, le glissement de sens et l'augmentation de la visibilité du mot *archives* dans la société actuelle. Ce constat sert de point de départ à l'analyse de la demande sociale d'archives.

Dans le deuxième chapitre l'auteur s'intéresse à la relation qu'entretient l'utilisateur avec les archives dans plusieurs démarches particulières. Il est question ici d'histoire locale écrite par des amateurs. C'est une pratique qui a connu un essor dans les années 1970 et dont la dynamique a changé : on ne cherche plus à illustrer l'histoire nationale par l'histoire locale. «Quelles que soient les trajectoires individuelles, l'histoire locale permet désormais de construire un lien personnel avec un lieu et d'affirmer un statut d'appartenance sociale.» (p. 60-61) Les travailleurs sociaux se servent de ce lien pour créer des communautés de quartier. Les archives établissent un rapport «sensible et incarné» (p. 65) avec les usagers, un rapport de «proximité» (p. 65). L'auteur rappelle

ainsi que, «avec la plasticité propre à une source primaire, les archives acceptent toutes les lectures et tous les usages». (p. 65) La recherche généalogique, généralement opérée par des usagers du troisième âge, revêt plus qu'une démarche individuelle : «la pratique généalogique n'est pas qu'une affirmation de soi doublée d'une transmission au-delà de la mort. Le roman familial qu'elle contribue à construire vient occuper un espace entre l'individu et la société, entre l'intime et le public.» (p. 70)

La recherche généalogique permet à un niveau individuel de soigner des blessures familiales, c'est la psychogénéalogie. De nombreux témoignages d'usagers sont cités et permettent de prendre la mesure de la dimension psychologique du rapport aux archives. Quand le traumatisme vécu par l'usager-patient est d'ordre collectif (guerres mondiales, catastrophes climatiques, etc.), il s'agit de psychohistoire. La démarche de recherche de documents permet un processus de compréhension du passé et de guérison dans le présent.

Pour prouver un droit, pour avoir accès aux dossiers administratifs, médicaux ou d'adoption qui le concernent, l'usager tâche de faire valoir son droit d'accès aux documents, en lutte avec les professionnels qui les ont créés. Le secret professionnel est une barrière entre l'usager et les dossiers qui lui sont relatifs. Pourtant, parfois un simple contact physique (la vue, l'odeur ou le toucher) permet de satisfaire la demande de l'usager, même s'il ne comprend pas l'ensemble des informations portées par les documents. À partir de ces dossiers, l'usager pratique l'écriture autobiographique : «Toute thésaurisation de la vie a [...] besoin d'une reconnaissance pour ne pas être vaine». (p. 87)

Le troisième chapitre aborde les *demandes sociales*, concept central de l'ouvrage que l'auteur définit autour de l'attente de résultats produits par les instances décisionnelles concernées par ces demandes de la part de «certains groupes sociaux mobilisés autour d'enjeux qui touchent aux archives». (p. 99) Les demandes sociales sont envisagées selon trois types : la valeur économique, les pratiques communautaires et les pratiques émergentes d'archivage, «les archives malgré ou sans les archivistes en quelque sorte», (p. 100) notamment les pratiques artistiques. La valorisation économique des archives est très actuelle : «le marché des autographes est florissant, les ventes d'archives privées s'envolent». (p. 104) L'accès aux documents d'archives en ligne doit-il être gratuit? Que penser de l'*Open data*? L'auteur fait état de diverses positions. Par exemple, des informations de services publics librement accessibles sont revendues par des sites privés, notamment en généalogie. Un autre exemple est la forte valeur monétaire des images d'archives (fixes ou en mouvement) qui influence parfois leur utilisation dans les documentaires; l'auteur évalue quantitativement et qualitativement leur diffusion.

Une nouvelle classe d'archives émerge depuis une dizaine d'années, les archives de communauté. Communautés indigène, LGBT (lesbienne, gay, bi- et transsexuelle), culturelle, féministe, de revendication identitaire, etc. : les exemples cités sont nombreux de par le monde. Les communautés veulent en général détenir leurs archives et les traiter elles-mêmes pour s'assurer du message véhiculé. Elles utilisent les fonctionnalités du Web 2.0 pour rejoindre spécifiquement les usagers de leur communauté par une diffusion massive des archives en ligne.

Les artistes ont recours aux archives dans leurs œuvres, surtout dans l'art contemporain. Selon les artistes, les archives sont vraies ou passent pour vraies. On

retrouve ici l'ambiguïté sémantique dont l'auteur fait état au premier chapitre. «De fait, les archives des artistes ne sont que rarement celles des archivistes et le mot renvoie chez les premiers à tous les dispositifs d'enregistrement du passé imaginables.» (p. 161)

Dans le quatrième chapitre, l'auteur traite de l'importance des archives pour contribuer à établir un discours alternatif sur des périodes politiques obscures. Lors de transitions démocratiques, les archives sont parfois en péril, récupérées *in extremis* par des groupes minoritaires pour en assurer la pérennité, le traitement et surtout l'accessibilité universelle. Europe de l'Est, Espagne, Amérique latine et Afrique du Sud : l'auteur puise dans les événements historiques mondiaux des quarante dernières années pour mettre en valeur le concept de fluidité, emprunté à la science politique, qui «permet tout à la fois d'envisager les archives comme rouage facilitant de la mécanique sociale en une circonstance historique donnée, mais aussi comme facteur de désectorisation de l'espace social, c'est-à-dire la capacité d'acteurs sociaux différents à investir du sens sur un objet commun – notamment des archives». (p. 181) L'auteur considère le rapport des populations aux archives, plutôt que le rapport collectif à l'histoire, comme emblématique des relations entre les archives et la société. Les exemples des droits de la personne et de l'ouverture de commissions de la vérité et de la réconciliation dans divers pays permettent à l'auteur de souligner le besoin des individus de réhabiliter leur passé dans l'histoire. «Il y a donc, à côté des valeurs primaires, administratives et de preuve, et secondaires, de documentation et d'histoire, tout un ensemble de valeurs pour les archives, symboliques, mémorielles, intimes, psychologiques, toutes susceptibles de mobiliser l'intérêt direct des populations. Elles tiennent précisément à l'histoire des individus, à leur parcours, au rapport de leur histoire à l'histoire.» (p. 205)

La démultiplication des sens du mot archive ou archives, des usages des archives, de leurs usagers peut déstabiliser l'archiviste. «Archives de communauté, archives des droits de l'homme, archives de l'art, toutes ces archives mélangent les catégories, les supports, les typologies et rassemblent des éléments qui, traditionnellement, relèveraient pour partie d'une bibliothèque, pour partie d'un musée, pour partie d'un service d'archives.» (p. 207)

Pour conclure, l'«orientation individuelle» est ce qui rapproche l'ensemble des éléments présentés dans l'ouvrage. «Le point commun entre la généalogie, la consultation d'un dossier médical, l'accès aux origines personnelles, l'accès aux documents administratifs, l'ouverture des archives de répression, la sacralisation des archives des droits de l'homme, c'est l'individu. À chaque fois, on peut parler d'*ego-archives*, c'est-à-dire d'archives qui parlent des individus ou que les individus peuvent interroger d'une manière individualisée.» (p. 208)

La richesse des exemples, la profusion de références rend la lecture peu fluide mais cette somme d'informations est un excellent point de départ pour une recherche plus approfondie. Pour chaque idée avancée, quatre à cinq références sont étudiées, décortiquées<sup>1</sup>. Les références sont francophones mais aussi dans d'autres langues dont l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Les faits mentionnés couvrent une bonne partie du monde dont seule l'Asie est totalement absente. Les thématiques sont extrêmement variées et il est souvent question des archives de minorités qui sont habituellement délaissées par les études. Enfin, si le phénomène d'expansion des archives est décrit depuis les années 1970, les références très récentes sont nombreuses et

constituent une mise à jour très intéressante des usages et des usagers dans la culture contemporaine.

Les chapitres sont autant d'aspects sur les archives aujourd'hui que l'auteur ne relie qu'en fin d'ouvrage. Ils peuvent se lire indépendamment pour une recherche documentaire. Mais on ne comprend la réelle portée du titre de l'ouvrage et ce à quoi il renvoie que dans la conclusion où les éléments s'imbriquent finalement les uns aux autres.

L'apport de cet ouvrage à la réflexion disciplinaire sur le rapport entre les archives et la société est indubitable. Le regard porté sur les archives dans notre société élargit considérablement la perspective de l'archiviste qui est relativement peu présent dans cette étude pour laisser toute la place à l'utilisateur, à ses usages, soit traditionnellement archivistiques, soit nouveaux et encore décalés par rapport à ce à quoi un archiviste de référence peut s'attendre. Cet ouvrage vient alors s'ajouter à des réflexions similaires menées les dernières années en Europe, mais également au Québec. L'exploitation des archives du point de vue de l'utilisateur est notamment abordée par Lemay et Klein (2012) sous l'angle des émotions qu'elle procure et par Cardin (2012) pour en revoir les fondements. En outre, le sixième colloque du GIRA (Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique : <http://www.gira-archives.org/>) en 2010 a permis également d'aborder le point de vue de l'utilisateur; Mas et Klein (2010-2011) présentent ce dernier dans un numéro spécial de la revue *Archives* qui lui est consacré.

## NOTES

---

1. L'auteur a rédigé un mémoire de recherches à l'occasion de sa soutenance d'un dossier d'habilitation à diriger des recherches (HDR) qui s'intitulait : *Les ego-archives. Usages et demande sociale à l'époque contemporaine.*

## BIBLIOGRAPHIE

---

- CARDIN, Martine. 2012. La valorisation des archives. Pourquoi? Pour qui? Comment? In *La valorisation des archives: une mission, des motivations, des modalités, des collaborations: enjeux et pratiques actuels*, sous la dir. de Françoise Hiraux, Françoise Mirguet et al. Louvain-La-Neuve, Publications des archives de l'Université catholique de Louvain, Academia-L'Harmattan.
- LEMAY, Yvon et Anne KLEIN. 2012. Archives et émotions. *Documentation et bibliothèques* 58, 1 : 5-16.
- MAS, Sabine et Anne KLEIN. 2010-2011. L'émotion : une nouvelle dimension des archives. Contexte et résumé des exposés du 6<sup>e</sup> symposium du GIRA tenu le mercredi 3 novembre 2010 au Palais des Congrès de Montréal. *Archives* 42, 2 : 5-8.